

Jacques Villeglé : *Images*
Project Room : Hiroshi Sugimoto, *Dioramas*

Du 26 avril au 23 juin 2001

Les deux expositions qui ouvriront le 26 avril 2001 n'ont pas un titre en commun.

Conformément au programme imaginé et établi avec Jacques Villeglé*, et deux ans après les *Mots* (cf. catalogue *Mots, affiches lacérées 1949-1996*, galerie G.-P. & N. Vallois), c'est maintenant autour du thème de l'Image que se construira cette rétrospective d'une trentaine d'œuvres des années 50 à nos jours.

A l'heure où l'exposition des *Années Pop* s'ouvre sur la seule œuvre monumentale « réalisée » dans les années 60** par Jacques Villeglé et son compagnon « lacéré anonyme », on pourra se replonger au 36 rue de Seine dans l'atmosphère des rues parisiennes, dans l'esprit d'une époque depuis le bon enfant « Boulevard du français moyen » aux agressives girls du minitel rose qui fleurirent dans les années 80.

Répondant à ce foisonnement de couleurs, de formats et d'icônes publicitaires, le Project-Room sera consacré à la présentation de « Dioramas » d'Hiroshi Sugimoto, sobres photographies en noir et blanc de 50 x 70 cm chacune et qui semblent privilégier la méditation alors que Villeglé prend la vie et la ville à bras le corps.

Alors, certes, cette double exposition n'a pas de titre, mais elle aurait pu prendre celui de « Naturalia et Artificialia » en souvenir des cabinets de curiosités du XVIIème siècle qui présentaient bord à bord les éléments les plus divers et jouaient sur la confusion des genres ; car si pour Jacques Villeglé les affiches sont des naturalia, prélevées telles quelles et non retouchées, elles n'en sont pas moins des produits manufacturés. Inversement, les dioramas que Sugimoto rend plus artificiels encore par le médium photographique sont pourtant composés à partir de vrais spécimens de la Flore et la Faune (même s'ils ont aujourd'hui disparus) conservés et étudiés par le Museum d'Histoire Naturelle de New York.

*Il faut en effet savoir que l'artiste a organisé une classification thématique de son œuvre selon 14 catégories parmi lesquelles, outre Mot ou Image, on retrouvera La Lettre Lacérée, la Peinture dans la Non-Peinture ou encore les Graffiti politiques.

** « Carrefour Sèvres-Montparnasse », juillet 1961, 319 x 810 cm (affiches marouflées sur toile et montées sur trois châssis).

JACQUES VILLEGLÉ : IMAGES
Project Room > HIROSHI SUGIMOTO : Dioramas

27 avril – 23 juin 2001
Vernissage > 26 avril 2001

Dès la fin des années cinquante, Jacques Villeglé décide d'appréhender la diversité des sujets présents dans son travail par le biais d'un artiste fictif -le lacérateur anonyme-, plus petit dénominateur commun de ses œuvres tantôt politiques, abstraites, figuratives, etc.

Ce personnage recouvre en réalité l'ensemble de la population qui, un jour ou l'autre, a arraché un morceau d'affiche, créant ainsi une composition que Jacques a prélevée. Cette multitude de personnalités et d'attitudes a fait ressentir à l'artiste le besoin de créer un classement par catégories. Elles sont aujourd'hui au nombre de treize : Mots, Images, Transparences, Lettre lacérée, Graffitis politiques, Mai 68, Politiques, La Peinture dans la Non-Peinture, Sans lettre ni figure, Décentralisation, Placards de journaux, Ateliers d'Aquitaine, Petits formats.

C'est dans l'exploration de chacune d'entre elles que notre galerie a décidé de s'engager depuis près de quatre ans.

L'exposition que nous présentons a pour thème *Images*. Cette série, probablement la plus représentative des paysages urbains que Jacques traverse depuis bientôt cinq décennies n'a pourtant jusqu'ici jamais bénéficié d'une exposition qui lui soit uniquement consacrée.

C'est maintenant chose faite, et l'occasion nous sera donnée de découvrir de nombreuses œuvres des années 50 aux années 90 totalement inédites en France. Un catalogue préfacé par Catherine Francblin sera édité à cette occasion.

Il convient par ailleurs de souligner la très importante actualité internationale dont Jacques Villeglé bénéficie actuellement :

- Toujours présent dans l'accrochage d'ouverture de la Tate Modern, dont il demeure le seul artiste français vivant ayant fait l'objet d'une acquisition (*Les Jazzmen*, 10 décembre 1961).
- Exposition collective au MoMA dans le cadre de la relecture de l'Histoire de l'Art par cette institution : *Collection Highlights* (printemps 2001).
- Présentation de la seule œuvre monumentale de Jacques Villeglé datant des années 60, *Carrefour Sèvres-Montparnasse* (juillet 1961), ainsi que de la pièce *Ach Alma Manetro* réalisée en collaboration avec Raymond Hains en 1949 à l'entrée de l'exposition *Les Années Pop* au Centre Georges Pompidou.
- Acquisition récente par le M.N.A.M. de *Fils d'acier-Chaussée des Corsaires* (Saint-Malo, Août 1947, assemblage), œuvre considérée comme fondatrice du Nouveau Réalisme par Raymond Hains.
- Première exposition personnelle de l'artiste en Angleterre à la Mayor Gallery (Londres, Mai / Juin 2001).

Le Project-Room sera lui consacré aux *Dioramas* d'Hiroshi Sugimoto. Et si le rapprochement de ces très sobres photographies en noir et blanc toutes de format identique avec le foisonnement de taille et l'exubérance colorée et tactile des affiches de Jacques peut sembler au premier abord déconcertant, on constatera bien vite un esprit et une recherche commune.

Chez l'un comme chez l'autre, le réel et le populaire (les affiches de la rue, les dioramas du Muséum d'Histoire Naturelle de New York) deviennent source de poésie et de beauté. Jacques Villeglé l'écrit lui-même en 1992 : « Je pressentais dès lors qu'ainsi mes choix plastiques se régleraient sur les tensions du monde et dépasseraient les subtilités de l'esthétisme ».

LA GAZETTE DE L'HÔTEL DROUOT

N°23

8 juin 2001

Par Lydia Harambourg